

Dans nouvel épisode de notre podcast Contresons, consacré aux pensées critiques et disponible sur la plateforme [Spectre](#), Vincent Gay s'entretient avec Juan Sebastian Carbonell autour du livre de ce dernier : Le futur du travail, récemment paru aux éditions Amsterdam. Il s'agit de remettre la question du travail au cœur de nos préoccupations et de penser les enjeux politiques qui lui sont liés. Or pour cela il faut commencer par remettre en cause une série de mythologies concernant les transformations contemporaines du travail.

A partir d'une synthèse des débats qui traversent la sociologie du travail, on décrira donc les transformations contemporaines du travail, en particulier celui des classes populaires. Quelle est l'importance de ces transformations ? Quelles sont les permanences autour desquelles est structuré le travail ? Est-ce que les innovations techniques sont à même de modifier radicalement ces structures ?

Ces questions ne sont pas seulement des enjeux pour la sociologie ; elles orientent des choix politiques, elles incitent à faire du travail une question politique, quand de nombreux discours sur une supposée fin du travail appellent à s'en détourner. Évoquer l'avenir du travail, c'est finalement envisager l'avenir des classes sociales, et en premier lieu les classes populaires, et de l'organisation de nos sociétés.

L'émancipation des classes dominées ne peut faire l'économie d'une transformation profonde des modes de domination et de pouvoir liés au travail.

*

Illustration : [Wikimedia Commons](#).